

ZÉRO PESTICIDE

dans nos villes et villages !



Les pesticides sont présents partout dans l'environnement : ils polluent l'eau, l'air, la pluie, les sols et les organismes vivants. Ces pollutions sont principalement d'origine agricole, mais pas uniquement : les communes et les particuliers utilisent également des pesticides. Or, lorsque ces substances sont employées en milieu urbain, elles sont massivement entraînées par la pluie vers les rivières.

**COMMUNES ET CITOYENS
DOIVENT
RÉAGIR !**



Limousin Nature Environnement, les CPIE de la Creuse et de la Corrèze, Corrèze Environnement et la FREDON Limousin accompagnent les communes qui souhaitent réduire l'usage des pesticides pour atteindre à terme l'objectif **zéro pesticide**.

Les partenaires financiers de l'opération en LIMOUSIN



Les PESTICIDES

Qui sont-ils ?



Le saviez-vous ?

Les pesticides sont également appelés produits phytopharmaceutiques, terme habilement choisi par les firmes qui les produisent...

Nom : pesticides alias produits phytosanitaires.

Zone d'action : vaste, du jardin aux pôles en passant par les rivières.

Mission : tuer.

Attributions des principaux membres :

- Herbicides et débroussaillants : éradiquer les plantes indésirables.
- Insecticides : éliminer les insectes.
- Fongicides : détruire les champignons microscopiques.
- Acaricides : abattre les acariens.
- Molluscicides : tuer les limaces et les escargots.
- Rodenticides : assassiner les rongeurs (rats, ragondins...).

Durée de vie : de quelques heures à quelques décennies.

Signes particuliers : invisibles, parfois inodores, toujours sournois, aux effets néfastes pour la santé et l'environnement.

Fait le : 10 décembre 1948

Par : Erika Tastroff

Erika Tastroff

Signature du titulaire :



Les PESTICIDES



Leurs impacts sur l'Homme

Les pesticides sont conçus pour détruire des organismes vivants, et les êtres humains peuvent être des cibles involontaires.

	
T - toxique T+ - très toxique	Xn - irritant Ya - nocif
Sur les étiquettes de certains pesticides, on peut lire :	
H373 : Danger d'effets reproductifs à long terme.	
H400 : Peut causer des altérations génétiques héréditaires.	
H410 : Peut causer le cancer par inhalation.	
H411 : Peut altérer la fertilité.	
H412 : Risque pendant la grossesse d'effets néfastes.	

LES VOIES DE CONTAMINATIONS

PAR INHALATION

PAR CONTACT AVEC LA PEAU



PAR INGESTION



Développement de cancers
(lymphomes non hodgkiniens, leucémies, cancers du cerveau, de la vessie...)



Problèmes de développement du fœtus
(avortements spontanés, retards de croissance, handicaps à la naissance...)

LES RISQUES



Problèmes de reproduction
(diminution de la fertilité.)



Déficits immunitaires
(réactions allergiques, réponses auto-immunes, suppression de la fonction immunitaire et plus grande sensibilité aux agents pathogènes...)



Problèmes neurologiques, cognitifs et comportementaux
(perturbations du développement du système nerveux, altération des capacités intellectuelles, maladies de Parkinson et d'Alzheimer...)



Le saviez-vous ?

Certains insecticides sont élaborés pour affecter le système nerveux des insectes, système qui présente des similitudes avec celui de l'Homme ! On comprend donc aisément que l'utilisation des insecticides puisse avoir des conséquences sur la santé humaine.

Les PESTICIDES

Leurs utilisateurs sont les plus exposés



Selon vous, cet homme s'apprête à :

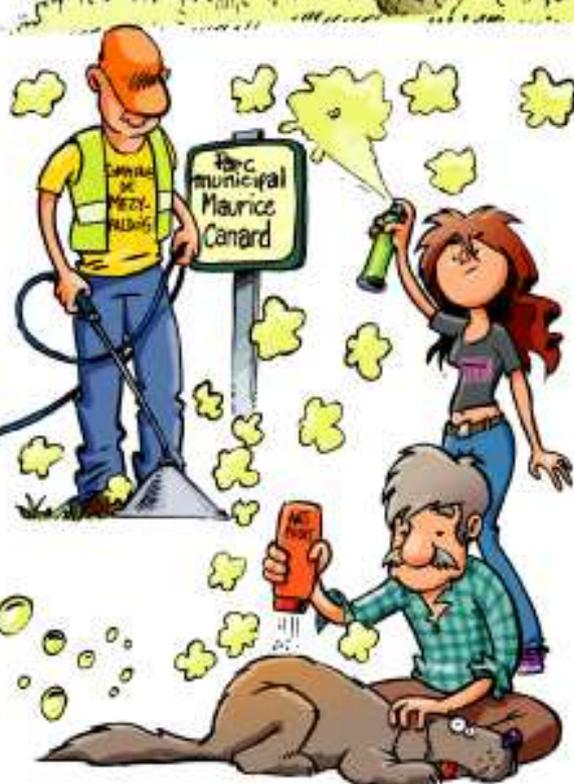
- sauver le monde.
 - participer à la dernière émission de télé-réalité.
 - manipuler des pesticides.
 - cotiser une trêche dans une centrale nucléaire.
- ... répondre aux questions : pourquoi ...

Les principales voies de contamination sont la peau et les voies respiratoires ; le port de l'équipement de protection individuelle est donc indispensable : masque contre les émanations toxiques, gants, combinaison et bottes contre la pénétration des pesticides dans l'organisme, lunettes contre les projections.

Le saviez-vous ?

La France est le 1^{er} consommateur européen de pesticides et occupe le 3^{ème} rang mondial derrière les États-Unis et le Japon : elle utilise environ 80 000 tonnes de matières actives chaque année.

**Vous utilisez tous des pesticides !
Mais vous n'êtes pas toujours équipés pour le faire dans de bonnes conditions...**



Les PESTICIDES

Leur champ de bataille

L'Homme, les animaux, les végétaux ont besoin de respirer, boire, se nourrir quotidiennement, autant d'occasions d'absorber des pesticides...

?? Le ?
saviez-vous ?



Les pesticides se concentrent dans les graisses à des niveaux de plus en plus importants au fur et à mesure qu'ils remontent la chaîne alimentaire (bioaccumulation). C'est ainsi qu'ils peuvent contaminer l'Homme et une faune non ciblée...

DANS LA PLUIE

Entre 1997 et 2002, en région Centre, les pesticides ont été recherchés dans les eaux de pluie. Seuls 17 % des échantillons étaient indemnes de pesticides, et un tiers des eaux de pluies prélevées avait des taux de pesticides supérieurs aux concentrations maximales admissibles pour l'eau de distribution !

(CERAM)

DANS L'EAU POTABLE

En 2004, près d'un quart de la population de la région Centre a été alimenté par une eau non conforme vis-à-vis des pesticides.

(CERAM) et ONAC de Centre

En France, près de 100 captages sont abandonnés chaque année pour cause de pesticides.

(France Nature Environnement)

DANS LES RIVIERES ET LES NAPPES

En France, 96% des points de mesures des cours d'eau et 61% de ceux des eaux souterraines sont contaminés par la présence d'au moins un pesticide.

(IFREMER 2004)

DANS L'AIR

Les pesticides sont suivis en région Centre depuis 2001. Résultats : 24 pesticides différents sur 29 recherchés ont été retrouvés au moins une fois dans l'air. La quasi-totalité des échantillons présente des traces de lindane, un insecticide interdit depuis 1998.

(CERAM)

DANS L'ALIMENTATION

53 % des fruits, légumes et céréales consommés en France contiennent des résidus de pesticides.

(CERAM) et ANSES (2004)



Les PESTICIDES

Leurs dommages collatéraux

Le saviez-vous ?

Tous les pesticides ont un spectre d'action plus large qu'on ne le pense. Ainsi, un herbicide fraîchement appliqué peut tuer plus de 50% des populations d'insectes utiles à l'Homme (coccinelles, scarabées, etc.).

Les pesticides, quels qu'ils soient, provoquent inévitablement de profondes modifications de l'environnement.

Les pesticides, utilisés pour éliminer les ravageurs, peuvent des dégâts collatéraux très importants en tuant d'innombrables autres espèces. Or, certaines d'entre elles sont bénéfiques : pollinisateurs, ravageurs, et bien d'autres espèces jouant un rôle clef

malheureusement causer brables autres espèces. Or, parasites et prédateurs de dans la chaîne alimentaire.

CHEZ LES RAPACES

Durant la deuxième moitié du XX^e siècle, de nombreux rapaces comme le faucon pèlerin ont été conduits au bord de l'extinction parce que les pesticides utilisés affectaient la reproduction de ces oiseaux.

CHEZ LES HIRONDELLES

En France, la population d'hirondelles de fenêtre a chuté de 84 % ces 15 dernières années. Avec la destruction des nids, la principale cause de la disparition de cet oiseau insectivore est l'usage immodéré des pesticides qui le privent de nourriture.

CHEZ LES PAPILLONS

L'utilisation massive de pesticides et la destruction des milieux naturels ont conduit au déclin dramatique des papillons qui sont parmi les espèces les plus menacées en Europe.

CHEZ LES ABEILLES

Quelques milliardièmes de grammes d'imidaclopride, substance insecticide, suffisent pour qu'une abeille ne soit plus capable de retrouver sa ruche !



Nos COMMUNES

Passerelles à pesticides !

Le saviez-vous ?

Sur une commune, 95 % des surfaces entretenues par les agents communaux sont des surfaces imperméables (les trottoirs bitumés, les caniveaux cimentés...) ou peu perméables (trottoirs en stabilisé ou en terre tassée...), lesquelles le ruissellement est majoritaire.

En zone urbaine, les pesticides les plus fréquemment utilisés sont les herbicides. Ils sont appliqués sur des zones imperméables (les trottoirs bitumés, les caniveaux cimentés...) ou peu perméables (trottoirs en stabilisé ou en terre tassée...).

Ces surfaces abritent très peu d'organismes vivants, ce qui rend difficile la dégradation des produits utilisés.

De plus, le réseau de collecte des eaux pluviales (caniveaux et avaloirs) est toujours très développé, de manière à évacuer l'eau des précipitations.



Les ALTERNATIVES

Mille et une façons de pailler !

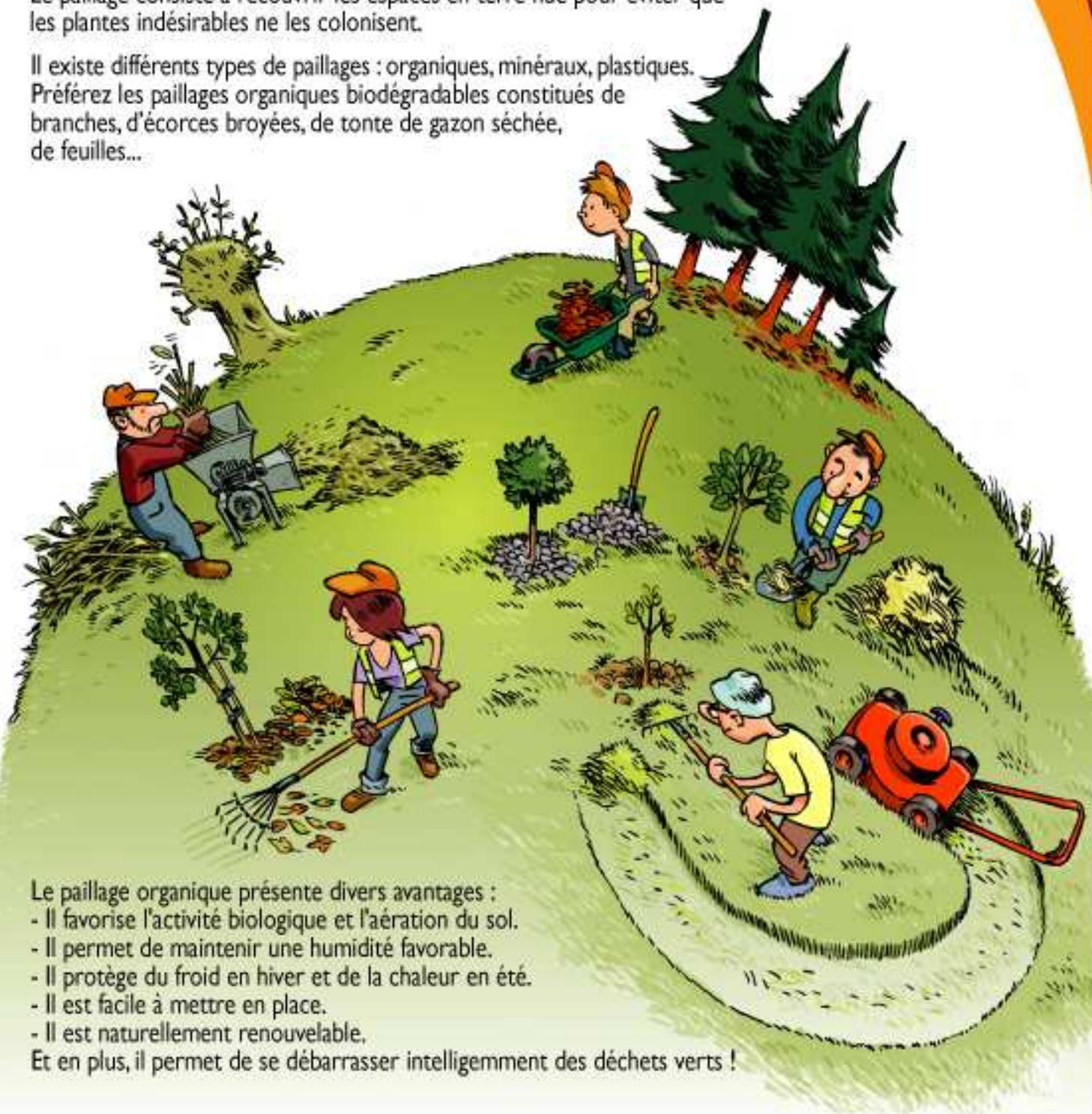
Dans le jardin

Une bonne épaisseur de déchets de tonte bien séchés permet de ne pas utiliser d'herbicides dans vos parterres, aux pieds de vos arbres ou dans votre potager.



Le paillage consiste à recouvrir les espaces en terre nue pour éviter que les plantes indésirables ne les colonisent.

Il existe différents types de paillages : organiques, minéraux, plastiques. Préférez les paillages organiques biodégradables constitués de branches, d'écorces broyées, de tonte de gazon séchée, de feuilles...



Le paillage organique présente divers avantages :

- Il favorise l'activité biologique et l'aération du sol.
- Il permet de maintenir une humidité favorable.
- Il protège du froid en hiver et de la chaleur en été.
- Il est facile à mettre en place.
- Il est naturellement renouvelable.

Et en plus, il permet de se débarrasser intelligemment des déchets verts !

Les ALTERNATIVES

*Le végétal travaille
pour vous !*

Dans le jardin

Dans vos massifs ou au pied de vos arbres, installez des plantes tapissantes robustes et faciles à entretenir. Prenez garde à ne pas choisir de plante invasive et préférez des variétés locales.



Maîtrisez les végétaux !

Pour vos massifs, choisissez des végétaux rustiques, adaptés au milieu, qui n'auront pas de difficulté à s'implanter.

**Installez
des plantes couvre-sol !**

Au pied des arbres et des haies, dans les massifs, au pied des murs, les plantes couvre-sol forment un tapis dense qui empêche les herbes indésirables de pousser.

**Semez
des prairies fleuries !**

Sur des zones difficiles d'accès ou dangereuses (ronds-points, talus...), il est possible de semer un gazon ou une prairie fleurie.

**Tondez
votre pelouse plus haut !**

Une tonte à 6 cm du sol favorise le développement du gazon au détriment des mousses et des herbes indésirables.

**Acceptez
certaines herbes...**

notamment aux endroits où leur développement sera limité par le piétinement ou le passage régulier des voitures.

Les ALTERNATIVES

Dans le jardin

Mettre en oeuvre le désherbage thermique dans votre jardin est possible ! Versez de l'eau bouillante sur les plantes à détruire. Pour éviter le gaspillage, vous pouvez utiliser l'eau de cuisson de vos pâtes, pommes de terre...

Le désherbage sans désherbant

Le désherbage manuel d'une commune est toujours possible !

Mais s'il est jugé trop contraignant, d'autres procédés peuvent être mis en oeuvre.

Désherbez chaleureusement !

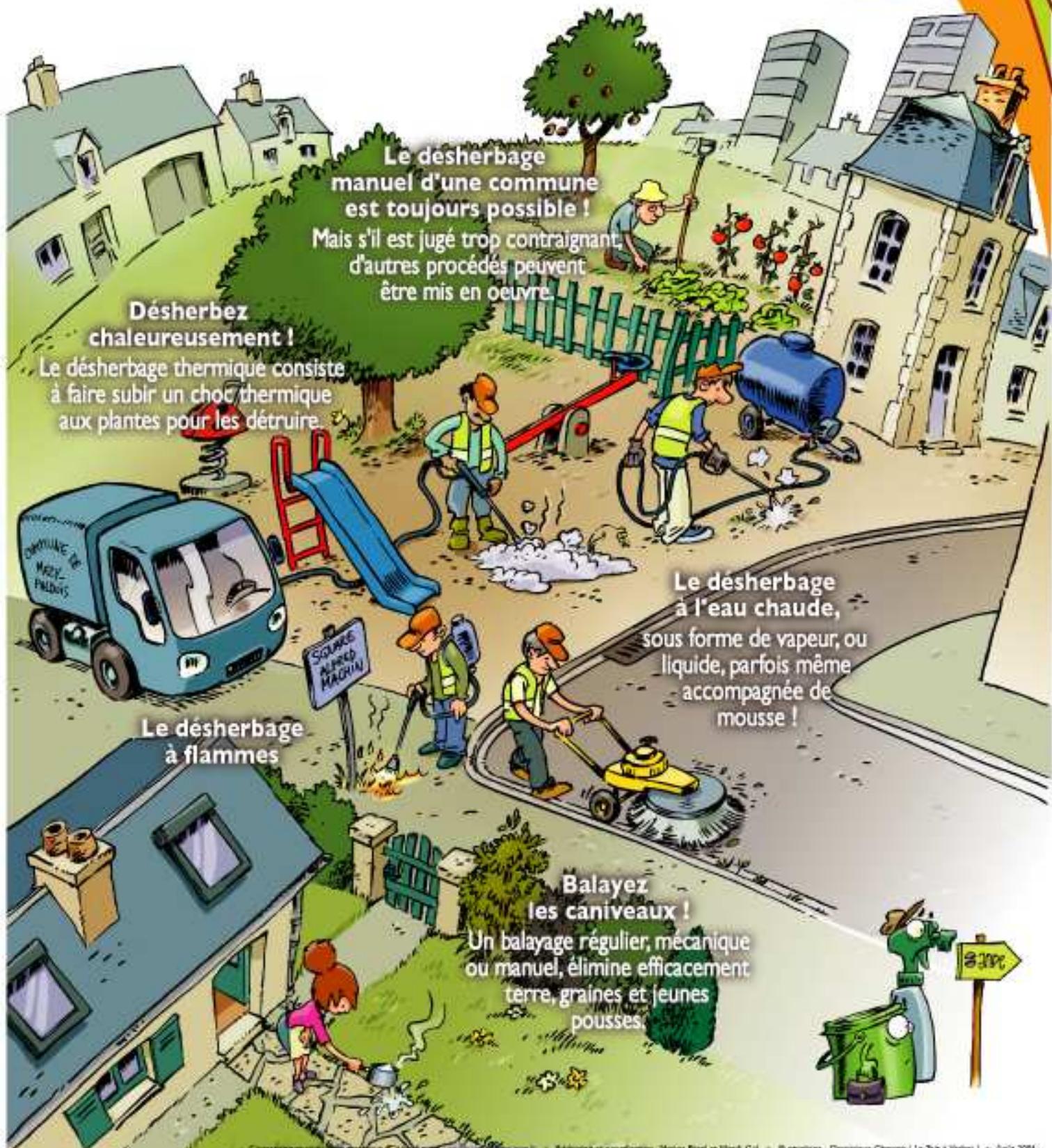
Le désherbage thermique consiste à faire subir un choc thermique aux plantes pour les détruire.

Le désherbage à l'eau chaude, sous forme de vapeur, ou liquide, parfois même accompagnée de mousse !

Le désherbage à flammes

Balayez les caniveaux !

Un balayage régulier, mécanique ou manuel, élimine efficacement terre, graines et jeunes pousses.



Les ALTERNATIVES

Vive les herbes folles !

Sur une commune qui s'évertue à réduire l'usage des pesticides, les habitants doivent montrer une plus grande tolérance vis-à-vis des herbes spontanées.



Dans le jardin

Vous aussi, soyez plus tolérants envers les plantes qui s'invitent dans la pelouse ou dans les allées : pâquerettes et pissenlits doivent-ils déclencher une guerre d'élimination systématique ?

Les "mauvaises" herbes ne sont pas sales...



...et en plus, elles ne sont pas dangereuses !



Les ALTERNATIVES

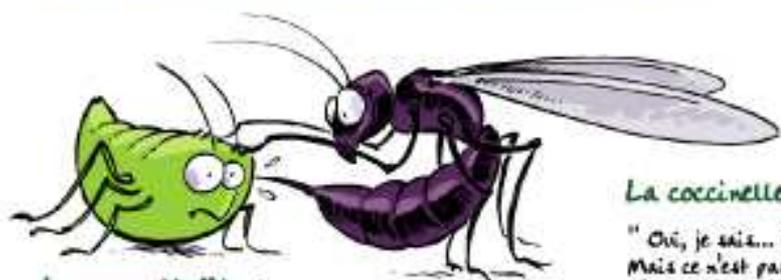
Les insectes, rois de la lutte biologique !



Comment venir à bout des pucerons ?
Tout d'abord, laissez faire la nature...

Les pucerons ont en effet de nombreux ennemis qui ne souhaitent qu'une chose : qu'on ne les dérange pas pendant qu'ils mangent !

**Le puceron est un mets particulièrement apprécié !
Quelques considérations gastronomiques :**



Le parasitoïde :

" Être un parasitoïde, c'est un art de vivre !
Nous ne nous contentons pas de déguster un puceron, nous y vivons bien à l'abri. Nous déposons nos œufs dans le corps du puceron. Dès leur éclosion, nos larves n'ont plus qu'à choisir les morceaux qu'elles préfèrent. Une fois le puceron entièrement vidé de ses organes, il prend un aspect gonflé : on parle de momie. N'est-ce pas raffiné ? "



La coccinelle :

" Oui, je sais... On ne me présente plus !
Mais ce n'est pas pour moi que je suis ici !
C'est pour ma larve, trop souvent restée dans l'ombre à cause de son physique ingrat !
Je voulais rendre hommage à ses glotonneries sans lesquelles je ne serais pas là aujourd'hui ! "



Le syrphé :

" Adultes, nous nous nourissons de pollen et de nectar, mais nos asticots- je vous rappelle que nous sommes des mouches- adorent ça, ils peuvent en manger plus de 60 par jour !
(...) Pourquoi, je porte des rayures ?
C'est simple, si vous étiez un oiseau, vous mangeriez une quêpe ? "



La chrysope :

" Chez nous aussi, nos larves apprécient les pucerons, mais elles ne font pas la fine mandibule devant de tendres chenilles...ou de moelleux asticots ! "

Avertissement !

Quand vous utilisez des produits insecticides contre les ravageurs, vous exterminerez les insectes et animaux qui sont de bons alliés... Et ne vous y trompez pas : certains insecticides naturels, comme la roténone et le pyréthre, sont autorisés en agriculture biologique ; cela ne signifie pas pour autant qu'ils sont inoffensifs...

Les ALTERNATIVES

*Astuces et recettes
écologiques pour tous !*

Musaraignes,
batraciens,
hérissons,
et oiseaux
raffolent des
escargots et
des limaces ;
laissez-les
travailler !



Le saviez-vous ?

Certains animaux nous paraissent indésirables mais peuvent être de bons alliés pour le jardinage. La taupe, par exemple, est un redoutable prédateur pour les larves d'insectes dévoreuses de racines comme les hannetons.

Pour chasser les taupes de votre pelouse, placez une touffe de poils de chien (non shampooiné !) dans leur trou : l'odeur de leur prédateur les fait fuir !

Et contre les maladies ?

" Mieux vaut prévenir que guérir ! Pour cela, il faut choisir des plantes résistantes aux maladies, éviter les apports d'engrais trop importants et les arrosages excessifs. En cas de maladie déclarée, il est impératif d'éliminer les végétaux (ou partie de végétaux) contaminés. N'oubliez pas de désinfecter vos outils de taille avec de l'alcool à 90° ou en les passant à la flamme ; ainsi de contaminer d'autres végétaux. "



